

# Une participation à la phase expérimentale du Programme d'Intégration Citoyenne du DISCRI

.....

*Plusieurs associations, dont Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, ont été sollicitées pour expérimenter le Programme d'Intégration Citoyenne conçu par le DISCRI dans le cadre du futur Dispositif d'Accueil des PrimoArrivants (DAPA) wallon<sup>1</sup>. Ces associations ont bénéficié d'une formation de cinq jours, d'un guide à l'usage des formateurs basé sur une méthodologie interculturelle<sup>2</sup>, et se sont engagées à donner 30 heures de formation dans le respect de la méthodologie proposée ainsi qu'à participer à l'évaluation de l'expérimentation.*

.....

*par Véronique  
ANTONUTTI*

Les associations avaient la liberté de travailler le contenu en fonction des possibilités offertes par leur dispositif pédagogique, c'est-à-dire soit créer un module spécifique d'intégration citoyenne, soit insérer la démarche dans une formation existante. C'est dans ce contexte que j'ai expérimenté la démarche au sein d'un groupe alpha FLE en intégrant dans les cours d'apprentissage du français quelques-unes des activités proposées par le programme du DISCRI.

---

1. Voir article précédent.

2. *Guide de délivrance du Programme de formation à l'intégration citoyenne des personnes primoarrivantes, DISCRI, aout 2012. Ce guide présente les finalités, les objectifs généraux et la méthodologie du programme ; il fournit également des supports théoriques et pédagogiques pour l'animation.*

## Les objectifs du Programme de formation à l'intégration citoyenne

En amont à l'élaboration du programme, le DISCRI a identifié les obstacles rencontrés par les migrants dans leur parcours d'intégration et comment les surmonter : ce sont les moyens 'facilitateurs d'intégration' qui, rassemblés, constituent les objectifs définis par le programme de formation : « *assurer aux primoarrivants<sup>3</sup> une compréhension des nouveaux contextes économiques, sociaux, politiques, culturels et de la vie quotidienne, leur fournir des informations pratiques pertinentes, et ce afin de pouvoir s'y situer et y agir ; leur permettre d'appréhender les expressions culturelles de notre région, pays et collectivités et les aider à faire face aux chocs culturels ; leur permettre de faire face aux préjugés, stéréotypes et discriminations (les leurs et ceux présents dans la société d'accueil), valoriser et renforcer les compétences psychosociales d'intégration, les inviter à s'impliquer dans des pratiques interculturelles et citoyennes* »<sup>4</sup>. Le programme propose divers modules, à savoir *Créer des fondations solides pour une communication interculturelle ; Se situer et agir dans de nouveaux contextes politiques et sociaux, professionnels et formatifs, socioculturels ; Se situer et agir dans la vie quotidienne ; Moi et ma famille.*

---

3. *Par primoarrivants, la Région wallonne entend les personnes arrivées sur notre territoire depuis moins de 3 ans. Dans la réalité des faits, nous n'avons pu tenir compte de ce critère et avons donné la formation à notre public, dont certains sont en Belgique depuis bien plus longtemps.*

4. *Rapport provisoire sur l'expérimentation du Programme de formation à l'intégration citoyenne, DISCRI, septembre 2013, p. 4.*

## Un programme sous-tendu par une approche interculturelle et citoyenne

Le programme propose que l'approche interculturelle soit le fil rouge de la formation, quel que soit le contenu abordé. Cette démarche fonctionne sur un mode similaire dans les différents modules et colore chaque contenu abordé : un travail sur les représentations que les personnes avaient dans leur propre pays à propos d'une thématique (là-bas, avant), sur les représentations qu'elles s'en font en Belgique (ici, maintenant), sur les différences et les ressemblances entre les deux représentations ; des informations objectives fournies par le/la formateur/trice ; pour terminer par une réflexion sur le négociable, l'adaptation possible, des débats. Dans la suite de l'article, un retour sur l'expérimentation dans un groupe d'alpha FLE détaillera un peu plus ces étapes.

## Les prémisses de l'approche interculturelle : créer des fondations solides

L'approche interculturelle nécessite qu'un climat de sécurité soit créé entre tous les participants/tes (y compris le/la formateur/trice) et le travail doit se faire dans une grande bienveillance. Ces prémisses correspondent à l'étape 'créer des fondations solides' où les compétences suivantes sont mises en jeu et travaillées : écouter, communiquer, avoir une estime de soi suffisante pour s'engager en confiance dans une relation à l'autre, négocier, coopérer, partager des dispositions communes, etc. <sup>5</sup>

---

5. *Guide de délivrance*, p. 2.

## Expérimentation dans le groupe alpha FLE

La démarche proposée par le DISCRI s'adresse à un public maîtrisant le niveau A2 du Cadre européen de référence pour les langues <sup>6</sup> et se positionnant au niveau 3 sur le plan de la compréhension et de l'expression orale du Référentiel de compétences pour l'alphabétisation de Lire et Ecrire <sup>7</sup>. Ce n'était pas le cas des participants avec qui l'expérience formative a été réalisée : selon les grilles de Lire et Ecrire, le positionnement à l'oral oscillait entre 1 et 2 <sup>8</sup>. C'était par ailleurs la première fois que j'étais amenée à proposer de façon systématique cette démarche pour aborder certains contenus. Je m'en suis donc (relativement) tenue aux pistes proposées par le guide de délivrance, la contrainte temps ayant été assez déterminante pour l'adaptation et la recherche d'autres pistes. Ces séances étaient généralement données un jour de la semaine clairement identifié dans le cursus de la formation.

L'expérimentation s'est faite avec un groupe de 15 personnes, majoritairement des femmes de six nationalités différentes. Avant de commencer le travail, j'ai d'abord expliqué la démarche : quelle expérience nous allions mener collectivement et pourquoi, tâche assez ardue qui a pris du temps car elle s'est faite uniquement oralement, sans l'aide d'aucun support <sup>9</sup>.

---

6. Voir : [fr.wikipedia.org/wiki/Cadre\\_européen\\_commun\\_de\\_référence\\_pour\\_les\\_langues](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cadre_européen_commun_de_référence_pour_les_langues)

7. Référentiel téléchargeable : [www.alpha-tic.be/IMG/pdf/referentiel\\_lee.pdf](http://www.alpha-tic.be/IMG/pdf/referentiel_lee.pdf) (le niveau 3 pour la compréhension et l'expression orale se trouve p. 4).

8. Au moment où les associations ont été sollicitées pour participer à l'évaluation du Programme d'Intégration Citoyenne (PIC), la méthodologie des Ateliers d'Orientation Citoyenne (AOC), ciblant plus spécifiquement le public n'ayant pas atteint le niveau A2 du Cadre européen de référence, n'était pas encore disponible et les formations pas encore organisées.

9. On pourrait imaginer de partir d'une séquence vidéo exprimant une difficulté relative au vivre ensemble.

À la fin de chaque séance, je reprenais le contenu travaillé pendant la séance et composais un petit texte qui, tout en respectant la confidentialité, reprenait les éléments communs et les singularités dans le partage des échanges. Ce texte débouchait sur une 'lecture-traces' – en lien avec la formation alpha – permettant aux présents de se souvenir des moments de partage, et aux absents de 'raccrocher' à la séance suivante.

La première activité proposée s'intitulait *Les cordes*<sup>10</sup>. Il s'agit d'une activité où les personnes définissent collectivement des règles qui favorisent l'établissement d'un climat de confiance et de sécurité nécessaire au dialogue interculturel. Il ne s'agit pas de déterminer une charte ou un règlement d'ordre intérieur qui serait une sorte de *modus vivendi*, mais de recenser les besoins du groupe pour que chacun se sente en confiance et en sécurité. Les cordes sont comme un filet de sécurité. À partir de ce mot 'cordes' écrit verticalement au tableau, les participants/tes proposent des mots qui débutent par une des six lettres du mot et qui correspondent à ce qui leur semble important pour le bon déroulement du travail. En signant ensemble les cordes, tous, apprenants et formatrice, sont responsables également de la dynamique de coopération. Cette activité qui est censée durer 15 minutes a pris en réalité 1 heure 30 avec ce groupe.

---

10. *Guide de délivrance*, p. 12, activité reprise du programme *A classroom of difference*, programme d'éducation à la diversité d'abord coordonné par le Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'Université de Liège (CIFFUL), puis par l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM).

Ce jeudi 4 octobre, nous avons choisi ensemble ce qui est important pour que chacun se sente en sécurité dans le groupe.

Nous avons choisi les mots :

- C** Confidentialité, **C**onfiance, **C**alme, **C**ontent
- O** Ouverture, **O**ser
- R** Respect
- D** Dire ce que l'on est, **D**'accord de partager
- E** Ecoute
- S** Stop, **S**ilence

Nous avons écrit ces mots sur une grande feuille et nous l'avons tous signée.

Nous avons travaillé par groupes de trois.

Chacun devait parler de son prénom et de son nom de famille : dire d'où vient son prénom, qui l'a choisi, ce qu'il signifie.

Pour certaines personnes, le prénom est choisi par le grand-père ou le père.

Parfois, le prénom est choisi en souvenir d'une personne décédée dans la famille.

Parfois, le prénom, ou le nom de famille signifie quelque chose.

C'était très chouette d'entendre les prénoms des autres et d'apprendre quelque chose sur eux.

C'était un joli moment de partage.

Après l'activité sur *Le prénom* <sup>11</sup>, nous avons travaillé sur *L'objet personnel* <sup>12</sup>, activité qui consistait en une présentation de soi au travers d'un objet personnel concret ou dessiné, avec le même type d'échange et de partage. Ensuite, *L'exploration de nos appartenances multiples* <sup>13</sup> a permis d'aborder nos singularités et nos rattachements à des collectivités : sur les murs sont affichés des affirmations telles que « Je me sens citoyen du monde, européen, belge, turc... ; chrétien, musulman, laïc ; immigré, d'ailleurs, métissé ; de ma ville, de mon quartier,... ; homme, femme ; de la génération des 18-25 ans, 25-35 ans, plus.... ; mais également les appartenances politiques, professionnelles, de classes sociales, etc. Tous/tes les participants/tes sont amenés/es à se positionner face à ces affirmations en sélectionnant celles auxquelles ils/elles se sentent rattaché/es dans l'ici et maintenant et à s'en expliquer. La langue ayant fait obstacle, cette dernière activité n'a pas été bien comprise par les participants/tes. Un photo-langage bien pensé et suffisamment ouvert permettrait de pallier en partie cette difficulté.

---

11. *Ibid.*, p. 15.

12. *Ibid.*, p. 14.

13. *Ibid.*, p. 26, activité reprise de l'ouvrage collectif : IRFAM (coord.), *Développer le Mainstreaming de la diversité. Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité*, téléchargeable : [irfam.org/assets/File/IRFAM\\_Recueil\\_d\\_outils\\_pour\\_developper\\_le\\_mainstreaming\\_de\\_la\\_diversite.pdf](http://irfam.org/assets/File/IRFAM_Recueil_d_outils_pour_developper_le_mainstreaming_de_la_diversite.pdf)

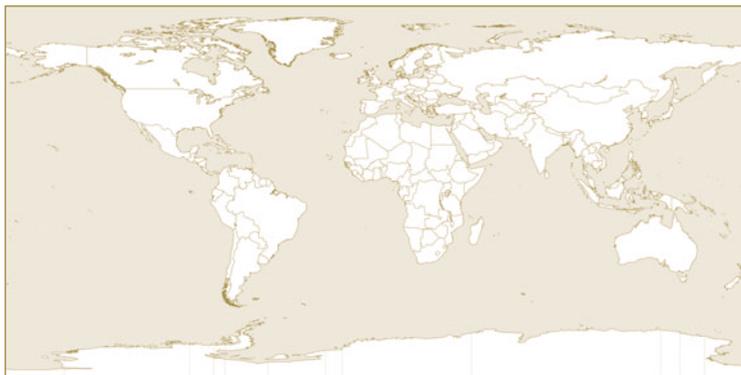
## Deux animations : *Situer la Belgique et La Belgique, une terre de migrations*

Pour commencer l'animation *Situer géographiquement la Belgique et ses Régions* (voir p. 42), les questions suivantes ont été posées : « D'où venez-vous ? Pouvez-vous décrire brièvement l'endroit d'où vous venez (langue, relief, ville/campagne, climat, spécialités, autres...) ? ». Chaque personne s'est présentée, s'est située sur une carte du monde, en donnant les informations qu'elle connaissait. Nous avons croisé les ressemblances, les singularités. Puis : « À quel endroit êtes-vous arrivés/es en Belgique ? Que connaissez-vous de la Belgique ? Qu'est-ce qui vous a étonné/e, frappé/e, choqué/e ? ». Ici encore, croisement entre expériences et représentations, convergentes ou différentes. Les lieux d'arrivée ont été situés sur la carte de la Belgique, avec échanges d'informations sur des lieux connus des participants/tes.

Nous avons aussi utilisé la mallette *Vivre ensemble* de Lire et Ecrire pour travailler les répartitions des populations en Belgique (hommes/femmes, travailleurs/sans emploi, répartitions régionales, etc. – voir p. 43) <sup>14</sup>, en partant toujours des représentations que l'on a, variables selon les sous-groupes. Nous avons observé les différences et les similitudes entre nos représentations respectives, et nous les avons ensuite confrontées à des données objectives. Nous avons également fait un petit détour par les représentations relatives à la répartition des populations dans les pays d'origine et avons formulé des hypothèses sur les raisons des différences observées.

---

14. *Vivre ensemble*, mallette de la série *Bienvenue en Belgique*, animation *La Belgique en quelques chiffres*, p. 17.



Ce jeudi 29 novembre, nous avons relu ensemble ce qui nous relie et redit pourquoi nous faisons ce travail : mieux se connaître, mieux se comprendre, s'enrichir les uns les autres pour mieux s'intégrer en Belgique.

Chacun a expliqué le trajet parcouru pour venir en Belgique.

Certains sont venus en avion, d'autres sont passés par d'autres pays avant d'arriver en Belgique.

Les parcours de chacun et de chacune sont différents. Certains sont venus par mariage, d'autres pour fuir la guerre ou encore une vie difficile...

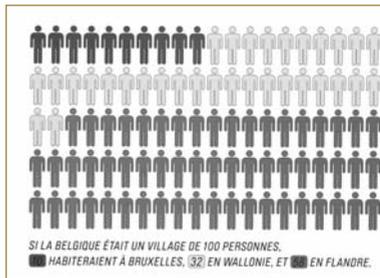
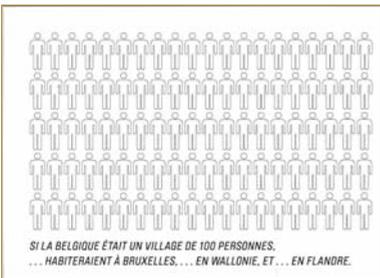
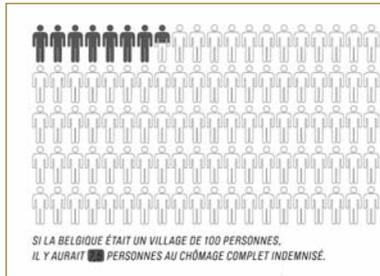
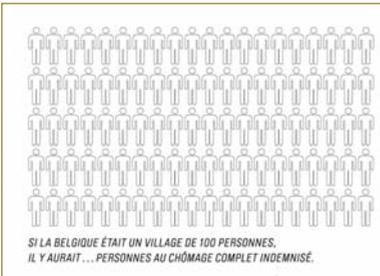
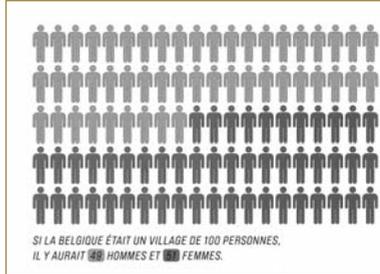
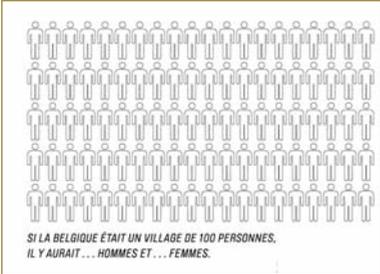
Certains ont de la famille en Belgique ou dans un pays proche, d'autres pas.

Certains ont eu rapidement leurs papiers en ordre, d'autres ont attendu des années.

En arrivant en Belgique, il a fallu s'habituer à de nouvelles réalités.

Quelques difficultés rencontrées : le froid, une maison avec un grenier et une cave (peur !), une langue différente, ne connaître personne...

Certaines ont accouché ici (C'est bien, c'est sécurisant).



Une confrontation de ses représentations (les participants colorient les fiches vierges) avec les données objectives fournies par la mallette *Vivre ensemble* de Lire et Ecrire (fiches de droite)...

Enfin, une collaboration ponctuelle avec un Atelier d'Orientation Citoyenne <sup>15</sup> et la Bibliothèque provinciale de La Louvière est née autour d'un jeu de découverte des aspects culturels de La Louvière, avec une visite guidée – que j'ai prise en charge – combinant lieux de mémoire, historiques, culturels, mais aussi des repères concrets et utiles (Magasins Citoyens du CPAS, syndicats, guichet de la Région wallonne, écoles, services d'aide au logement, etc.).



Photo - Lo-Olivier



Photo - Smiley.toerist



À la découverte des aspects culturels de La Louvière à travers une visite guidée combinant lieux historiques, culturels, mais aussi des repères concrets et utiles...

15. Voir article précédent.

Sur la thématique *La Belgique, une terre de migrations*, les questions suivantes ont été posées : « Y a-t-il des immigrés dans votre pays ? Comment sont-ils accueillis ? ». Comme pour l'activité précédente, nous avons observé les ressemblances et les divergences. Puis ces mêmes questions ont été reprises mais à propos de la Belgique cette fois : « Y a-t-il des immigrés en Belgique ? D'où viennent-ils et comment sont-ils accueillis ? ». Ces questions sont assez sensibles et demandent de la part du/de la formateur/trice une grande décentration, car il lui faut pouvoir accueillir toutes les représentations, même celles qui heurtent les siennes. Ici aussi, nous avons comparé les représentations et les informations données (un document a été remis à tous/tes, reprenant les différentes données objectives sur les populations issues de l'immigration les plus représentées en Belgique). Il est difficile de témoigner ici de toutes les interactions, de toutes les interventions, très riches, entendues au cours de cette animation, permettant à tous/tes tant de rentrer dans la complexité de la réalité que d'élargir ses représentations et d'affiner ses connaissances. La question suivante a ensuite été posée : « Quelles sont les langues parlées dans votre pays ? Et en Belgique ? ». Comme support, j'ai utilisé le DVD *La terre promise* qui traite de l'immigration flamande en Wallonie <sup>16</sup> et qui est un outil intéressant pour aborder et comprendre les enjeux linguistiques et politiques de la Belgique, ainsi que pour aborder la problématique des discriminations et ouvrir à la seconde thématique que nous avons travaillée : le monde professionnel et ses multiples visages, le travail non déclaré, les conditions d'accès au marché du travail pour le travailleur salarié. Ici encore, nous avons pratiqué le questionnement et effectué un travail de comparaison en plusieurs étapes. Nous avons profité des ressources locales existantes : visite à Carrefour Emploi Formation de La Louvière (service du Forem), participation à une conférence – avec interprètes – organisée par le service

---

16. Documentaire de Pascal VERBEKEN et Luckas VANDER TAELEN, 2009.

social du CeRAIC (Centre Régional d'Action Interculturelle du Centre) sur le fonctionnement du Forem et de l'Onem... Le travail en noir et les filières de formation ont notamment été traitées par le biais du film *La promesse* des frères Dardenne.

## Conclusion

D'après le rapport d'évaluation du DISCRI <sup>17</sup>, cette façon de procéder aide à améliorer les capacités cognitives, en faisant notamment appel à la comparaison, à l'analyse et à un savoir qui se construit collectivement, tout comme elle ouvre à une plus grande décentration et à une tolérance accrue envers l'autre. Sans pouvoir aller aussi loin dans l'évaluation, j'ai néanmoins pu constater que le fait de systématiser la démarche interculturelle comme mode de fonctionnement permet d'accorder plus d'attention et de place aux représentations des personnes au sein de la formation, et ce dans la durée, soit bien au-delà des 30 heures de formation citoyenne initialement prévues.

Véronique ANTONUTTI

Lire et Ecrire Centre Mons Borinage

---

17. *Rapport provisoire sur l'expérimentation du Programme de formation à l'intégration citoyenne, op. cit.*